

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Hamelin, Louis-Edmond (1993) *Le rang d'habitat. Le réel et l'imaginaire*. Montréal, Hurtubise HMH, 328 p. (ISBN 2-89428-021-1)

par Michel Boisvert

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 38, n° 104, 1994, p. 213-214.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022439ar>

DOI: 10.7202/022439ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

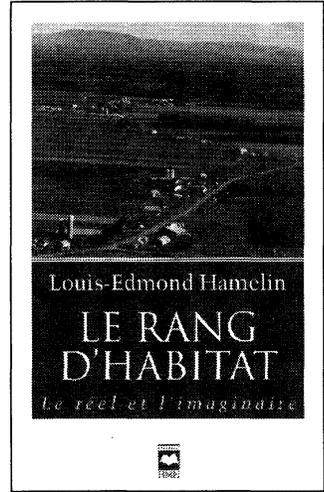
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

HAMELIN, Louis-Edmond (1993) *Le rang d'habitat. Le réel et l'imaginaire*. Montréal, Hurtubise HMH, 328 p. (ISBN 2-89428-021-1)



Dans cet ouvrage, Louis-Edmond Hamelin propose une vision unifiée du mot rang en terme d'habitat aligné. Pour ce faire, il aborde sous différents points de vue, tant géographiques, historiques, littéraires que linguistiques, les éléments de référence à une meilleure compréhension du terme. Il trace ainsi, dans une perspective synchronique et diachronique, les principaux aspects du rang définis par *le fait lui-même, les mots, les notions et les représentations*, qu'elles soient cartographiques ou textuelles. Pour ce faire, Hamelin emprunte les voies de la pluridisciplinarité et l'originalité de cette oeuvre repose sur la multitude des problématiques soulevées. Il les définit en examinant le réseau notionnel du terme, sa place dans le vocabulaire, ses rapports entre le phénomène, ses concepts et ses dénominations, ainsi que les méthodes utilisées pour donner au rang sa signification.

L'ouvrage comprend cinq chapitres. Le premier traite des formes et appellations anciennes du terme en Europe. À cette fin, il analyse minutieusement les différents types d'écriture qui permettent de découvrir l'origine de cette appellation, en confrontant constamment les diverses définitions du mot *rang*. Le second chapitre s'attarde aux *rangs* initiaux de la Nouvelle-France, qu'il distingue selon deux formes d'appellations: la *côte* ou *rang du fleuve* et le *rang d'arrière-fleuve*. Dans sa démonstration, il cherche à découvrir comment et dans quel contexte ces deux entités sont apparues, et également comment s'est effectué le passage du mot *terre* à celui de *côte* et de *côte* à *rang*. Il en trace l'évolution dans une perspective géo-historique, en traitant le problème dans son ensemble, pour mieux en discerner les particularités.

Le chapitre trois pose le problème de l'interprétation des mots *rang* et *range*. Comment ces deux systèmes se rencontrent-ils dans les textes et dans le langage? Quelle signification lui a donné le facteur ethnique? Comment cela se traduit-il dans l'espace notamment dans les townships de l'Est et de l'Ouest du Canada et dans ceux des États-Unis.

---

Suit une étude de la québéçisation du rang aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Vu la stabilité et l'empreinte du terme dans le paysage québécois, l'auteur examine comment s'est produit le passage du mot *rang* vers le *rang de canton* par une analyse sémantique, historique et géographique. Il s'applique alors à décortiquer le terme *rang de canton* et à mettre en relation divers phénomènes qui permettent d'expliquer sa signification.

Le dernier chapitre, intitulé *Rang dans l'espace et dans le temps*, se veut une étude plus linguistique. Il présente un corpus complet du terme (mots de vocabulaire, synonymes, toponymes...) qui montre que le champ toponymique a largement contribué à la compréhension de la notion générale de rang au Québec. Ainsi, certains noms de rang tirent leur explication du langage populaire, alors que d'autres font référence à la langue savante.

Enfin, dans sa conclusion, l'auteur propose un essai de définition du mot rang au sens de *type d'habitat aligné*, en référence au milieu canadien. Il montre ainsi comment le terme a pu générer des représentations tant spatiales que culturelles.

Fruit d'un long et patient travail de compilation et d'analyse, cet ouvrage met en évidence la compréhension du fait rural québécois dans ses antériorités millénaires. Il sera utile autant au spécialiste qu'au néophyte. Les nombreux exemples qui l'accompagnent rendent la démonstration accessible et expriment bien le souci de simplicité de l'auteur, ce qui ajoute à la qualité générale de sa présentation.

**Michel Boisvert**  
Département de géographie  
Université Laval